

[Texte]

**Mr. Davis:** The act provided for judges to grant special leave. It did not provide any mechanism to apply for same.

**Mr. Robinson:** But there was provision for special leave so presumably, if there is a provision for special leave, you can make application. I do not think it was a problem.

**Mr. Davis:** I do not think you have had much experience trying to be heard in a court when you are not one of the parties then.

**Mr. Robinson:** Let us talk about Ontario. Are the witnesses aware of any attempts under the Juvenile Delinquents Act to seek leave?

**Mr. Davis:** As I say, off the top of my head, given that the Juvenile Delinquents Act applied only to 15-year-olds and under, I cannot think of any examples. I can think of a number of examples, especially at provincial court level, where judges were making what we regarded to be arbitrary restrictions on the normal freedoms of the public. When we tried to be heard, basically to make arguments before the court, we were not given an opportunity.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, we still have not heard any examples of circumstances where, at least in Ontario in the past, the refusal of the right to publish identities has caused any problems. Now we are told it is because this was people 15 and under.

**Mr. Davis:** I would say to you, in our brief there are examples, subsequent to the enactment of the Young Offenders Act where problems did ensue in what we regard to be the public's right to know and in regard to access to the courts.

If I could comment on your apparent concern about giving judges discretion, I would refer you to the remarks in our brief to the effect that our entire judicial system is founded on the discretion of judges and their ability to exercise such discretion wisely.

**Mr. Robinson:** Many people have raised concerns, for example, in the area of sentencing on precisely the point that the discretion is too great and perhaps there should be criteria. I for one, Mr. Chairman, would not be prepared to agree to an amendment that gave the youth court judges an unfettered discretion to allow for publication of information such as is being sought by these witnesses.

• 1240

**Mr. Mills:** They now have discretion to move a trial to adult court.

**Mr. Robinson:** They do indeed, and under those circumstances identities can of course be published. Mr. Chairman, I think another point can be made that the amendments in the legislation would in fact allow the police to make application for publication in circumstances where there is a threat to public safety.

So I think there is a provision for amendment in circumstances of that nature. The witnesses' evidence seems to rely more

[Traduction]

**M. Davis:** La loi habilitait les juges à accorder des autorisations spéciales. Elle ne prévoyait pas de mécanisme pour en faire la demande.

**M. Robinson:** Mais il existait une disposition sur les autorisations spéciales. Il devait donc être possible d'en faire la demande. Je ne pense pas que cela ait posé de problèmes.

**M. Davis:** Je doute alors que vous ayez eu souvent l'occasion de demander à être entendu par un tribunal sans être une partie en cause.

**M. Robinson:** Mais parlons de l'Ontario. Les témoins sont-ils au courant de demandes d'autorisation déposées en vertu de la Loi sur les jeunes délinquants?

**M. Davis:** Je l'ai dit tout à l'heure et je le répète: je ne peux pas vous donner comme cela au pied levé d'exemples de cas semblables lorsque la Loi sur les jeunes délinquants était en vigueur. Elle ne s'appliquait qu'aux jeunes âgés de 15 ans et moins. Je pourrais vous citer toutes sortes d'exemples de cas, surtout au niveau provincial, où les juges ont arbitrairement restreint les libertés normales du public. Et le tribunal nous a toujours refusé le droit d'être entendu.

**M. Robinson:** Monsieur le président, on ne nous a toujours pas donné d'exemples de cas, où, du moins en Ontario, par le passé, l'interdiction de publier l'identité d'un accusé avait créé des problèmes. On nous dit que c'est parce qu'il s'agissait de jeunes âgés de 15 ans et moins.

**M. Davis:** Nous donnons justement des exemples dans notre mémoire de cas où cette interdiction a créé des problèmes au niveau du droit du public à l'information et de l'accès au tribunal depuis la mise en vigueur de la Loi sur les jeunes contrevenants.

Si je puis me permettre une observation au sujet de votre préoccupation concernant la délégation de ce pouvoir discrétionnaire, laissez-moi attirer votre attention sur la partie de notre mémoire qui explique que notre système judiciaire est fondé sur le pouvoir discrétionnaire des juges et sur leur capacité de bien exercer ce pouvoir.

**M. Robinson:** Beaucoup de personnes nous ont fait part de leur préoccupation concernant l'imposition des peines et l'existence d'un trop grand pouvoir discrétionnaire. Il faudrait peut-être adopter des critères. Monsieur le président, je ne serais pas en faveur d'un amendement qui accorderait toute latitude aux juges pour ce qui est de publier des renseignements comme ceux que demandent les témoins.

**M. Mills:** Ils sont maintenant habilités à transférer une affaire au tribunal pour adultes.

**M. Robinson:** Et ils le font, mais dans ce cas, l'identité de l'accusé peut être divulguée. Monsieur le président, il est important de signaler également que ces amendements habiliteraient la police à demander la divulgation dans des cas où la sécurité du public est en jeu.

Dans ce genre de situation, il existe une possibilité d'amendement. Ce qui inquiète les témoins, ce sont surtout les